

**Excellences, Mesdames et Messieurs les Chefs
d'État et de Gouvernement,**
Mesdames et Messieurs les Chefs de délégation,
Madame la Présidente,
Mesdames, Messieurs,

J'ai l'insigne honneur de vous délivrer, au nom du peuple nigérien souverain, les salutations et le message de Son Excellence le Général d'Armée ABDOURAHAMANE TIANI, Président de la République du Niger, Chef de l'État.

Permettez-moi tout d'abord de vous adresser, Madame la Présidente, mes sincères félicitations pour votre élection à la présidence de cette 80^e session de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Le Niger vous assure de son plein soutien dans l'accomplissement de votre mission.

Je tiens également à saluer l'engagement et le leadership de votre prédécesseur dans la conduite de la 79^e session.

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs,

Avant de rentrer dans le vif du sujet, je voudrais dire que le Niger soutient le discours prononcé au nom de la Confédération des Etats du Sahel, à cette même tribune, par mon frère et ami, SEM Abdoulaye Maiga, Premier Ministre du Mali, hier 26 septembre 2025. Il a ainsi exprimé avec force les aspirations de notre Confédération et de son peuple au respect de notre souveraineté, à la défense de nos intérêts et à la coopération sincère avec tous les pays épris de paix et de justice.

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs,

Je tiens solennellement à exprimer ici la volonté du peuple nigérien souverain, à travers son Gouvernement, à entretenir des relations amicales et de coopération avec

tous les Gouvernements et les peuples épris de paix et de justice ; cela dans le respect des valeurs et principes définis par la Charte des Nations Unies, de notre souveraineté et de nos intérêts.

Comment d'ailleurs peut-il en être autrement, quand on sait que tout au long de leur histoire, les peuples de l'espace nigérien et du Sahel en général, riches de leur grande diversité sociale et culturelle, ont toujours su puiser dans leurs valeurs ancestrales pour tisser des liens séculaires et coexister harmonieusement entre eux et avec leurs voisins.

Parmi ces valeurs qui fondent notre lien social, notre unité et nos aspirations communes, figurent en bonne place le brassage inter-ethnique et la parenté à plaisanterie, le respect de l'altérité, la tolérance religieuse et la solidarité.

Tout au long de notre histoire, nous avons renforcé le brassage entre les populations Haoussa, Zarma, Peulhs, Touaregs, Kanouris, Gourmantché, Toubous, Arabe, Boudoumas. Ce brassage nous a permis de créer des

liens de sang et des alliances indestructibles entre les Nigériens.

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs,

Comme vous pouvez le constater, le peuple nigérien, les peuples du Sahel ont une grande tradition de vivre ensemble dans la diversité et la solidarité.

Dans les vastes étendues du Sahel au climat souvent austère, nos peuples ont très vite compris la nécessité de s'organiser, de créer des liens, de coopérer les uns avec les autres pour vivre en paix et en sécurité dans leur espace partagé. Ces peuples ont compris que se tenir ensemble et être solidaires n'est pas qu'une option pour être plus forts, mais la condition de leur survie.

C'est pour cette raison que nous soutenons naturellement toute initiative allant dans le sens de la coopération et de la solidarité internationale pour atteindre nos objectifs communs de paix, de développement et de bien être pour tous.

C'est pour la même raison que nous nous élevons contre toute initiative et toute action qui sapent les efforts de la communauté internationale pour assurer la paix et le développement.

Fort de ces principes, le peuple nigérien condamne sans réserve le génocide israélien à Gaza et apporte son soutien le plus fort à la création d'un Etat palestinien souverain.

De même que le Niger condamne avec fermeté les agressions israéliennes contre l'Iran et le Qatar et s'insurge contre la banalisation de la violence en République Démocratique du Congo, au Soudan et au Sahel dans l'indifférence totale de la Communauté internationale ; voire la complicité de certaines puissances étrangères au continent africain.

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs,

Les acteurs directs intervenant à découvert dans les conflits ne sont pas les seuls responsables de l'insécurité et de l'incertitude que vit le monde aujourd'hui.

En effet, le Niger tient à dénoncer également l'inaction de tous ceux qui ont les moyens d'agir en faveur de la vérité et de la paix, le silence de ceux dont la voix porte, l'indifférence des égoïstes qui sont prêts à déstabiliser des pays et toute une région pour leurs seuls intérêts, le manque d'humanisme de ceux qui agissent sournoisement pour semer la mort chez les autres et la bêtise des traites à leur patrie et à leur continent.

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs,

Inaction, indifférence et silence complice, d'une part et d'autre part, actions sournoises et subversives de déstabilisation, campagne violente de désinformation et guerre informationnelle ; telles sont les réalités auxquelles mon pays et la Confédération des Etats du Sahel (Confédération-AES) font face dans notre lutte contre le terrorisme importé et sponsorisé. Le Niger en particulier vit cela depuis le 26 juillet 2023, date à partir de laquelle le peuple nigérien souverain a décidé de prendre son destin en mains.

Il faut en effet bien connaître la complexité du drame qui se vit au Sahel, ses enjeux, ses tenants et ses aboutissants, pour comprendre, non seulement le jeu des différents acteurs, mais également la détermination de nos peuples et de leurs Gouvernements à se battre victorieusement pour relever le défi, quels que soit le sacrifice à consentir et le temps que cela prendra.

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs,

Le narratif habituel voudrait que l'on explique la situation au Sahel par la chute du régime du Colonel Kadhafi en 2011 et l'effondrement de l'Etat Libyen qui a occasionné le déferlement de groupes armés et le déversement de quantités importantes d'armes dans notre région.

D'autres encore évoquent la victoire du peuple algérien sur le terrorisme des années 1990-2000 qui a eu pour conséquence de déplacer le conflit au Sahel par le truchement d'éléments terroristes ayant trouvé refuge dans le Sahara et une partie du Sahel.

A cela, il faut ajouter le fait indiscutable qu'au fur et à mesure que les armées des puissances occidentales étrangères s'installent dans les pays du Sahel, notamment au Mali, au Niger et au Burkina pour prétendument les aider à y faire face, l'on a assisté à une extension et une densification, toutes aussi progressives, du phénomène terroriste dans la région.

Enfin, il est tout aussi admis comme une vérité indiscutable que non seulement les vrais et principaux chefs terroristes ne sont pas originaires de notre espace sahélien mais également qu'ils disposent de moyens logistiques importants, d'un mode opératoire particulier et font montre d'une violence aveugle et inouïe qui sont totalement étrangers à notre espace géographique et culturel. En effet, nos pays ont certes connu dans leur histoire et dans un passé encore récent des guerres au nom de la religion et des épisodes de rébellions, mais n'ont jamais connu une violence meurtrière gratuite et sans discernement de l'ampleur de celle que nous vivons aujourd'hui.

Pour toutes ces raisons, vous conviendrez qu'il s'agit bien d'un terrorisme importé et à dessein.

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs,

Il s'agit également d'un terrorisme sponsorisé. ***Il se pose, en effet, véritablement la question du financement des terroristes ainsi que la destination de toutes les ressources qu'ils capturent depuis plus d'une décennie.***

En effet, comment comprendre que des terroristes puissent soutenir dans la durée un tel effort de guerre ?

En outre, il faut relever l'heureuse coïncidence qui voudrait que la localité de Kidal, lieu de repli des terroristes et autres trafiquants, soit libérée par l'armée malienne, dans le dernier trimestre de l'année 2023, en même temps que l'armée française quittait le Niger.

Du reste, le Gouvernement du Niger, à l'instar des Gouvernements du Mali et du Burkina, a régulièrement porté à la connaissance de l'opinion des éléments de preuve de l'implication de plusieurs puissances

étrangères dans la déstabilisation des pays de l'AES à travers le soutien qu'ils apportent aux terroristes.

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs,

Du haut de cette tribune, je tiens à dénoncer le soutien assumé et revendiqué de la France au terrorisme au Sahel et au Niger, en particulier.

En effet, depuis le renvoi de ses troupes du Niger en 2023, comme il l'a annoncé, le Gouvernement a mis en place un véritable plan sournois et subversif de déstabilisation de mon pays qui consiste entre autres :

- à renseigner, former, financer et équiper les terroristes ;
- à des tentatives malheureuses pour créer les conditions d'un conflit inter-ethniques au Niger et au Sahel ;

- en une campagne de désinformation et intoxication pour discréditer mon pays, ses institutions, ses responsables politiques et son armée ;
- En entretenant et alimentant une tension politique permanente entre mon pays et certains de nos voisins.
-

A cela, il faut ajouter la guerre économique et financière sans précédent qui consiste notamment dans la volonté haineuse de la France de saborder tous nos projets de développement en démobilisant certains investisseurs et en votant systématiquement contre mon pays au niveau de toutes les institutions financières internationales telles que la BAD, le FMI et la Banque Mondiale ;

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs,

Ce qui se passe aujourd'hui dans notre région du Sahel et au Niger en particulier est la résultante de plusieurs facteurs.

D'abord, un passif colonial non encore soldé : les Nigériens n'ont jamais oublié la violence particulièrement inouïe qui a caractérisé l'occupation coloniale. La tristement célèbre mission Voulet et Chanoine et d'autres expéditions militaires encore se sont distinguées par la mort et la torture à grande échelle qu'elles ont semé à Tera, Djoundjou, Doutchi, Konni, Tessaoua et à Zinder.

Madame la Présidente, mesdames et Messieurs,

Du haut de cette auguste tribune, mon pays, le Niger, s'adresse à la conscience du monde, pour montrer du doigt cette force hostile qui, depuis le 19e siècle ne désarme pas, et mène encore de nos jours, une guerre totale contre mon pays, comme en témoignent :

L'assassinat, le 27 novembre 2021, à Téra, de jeunes manifestants par l'armée française, et la menace d'intervention militaire de la CEDEAO instrumentalisée par la France;

Le terrorisme abject commandité par la France qui commet des crimes odieux dans l'espace AES, notamment celui de Fambita où, le 21 mars 2025,

quarante-quatre (44) fidèles musulmans ont été froidement exécutés en pleine prière ;

Madame, Mesdames et Messieurs

Ces crimes nous rappellent d'ailleurs ceux commis par la France au Niger depuis 1899 et qui saignent encore dans notre mémoire collective.

Au nom des Droits de l'Homme,

Je parle des victimes innocentes de la Mission Afrique centrale,

Je parle des villes et des villages pillés et incendiés,

Je parle des carnages de Djoundjou et de Lougou,

Je parle des villes martyres :

- de Kouran Kalgo où la population a été entièrement exterminée

- de Birni N'Konni où plus de 7000 morts ont été jetés dans des fosses communes,

Je parle au nom des femmes enceintes éventrées et des fœtus jetés en pâture aux charognards,

Je parle au nom des femmes violées et des fillettes pendues.

Je parle au nom des hommes fusillés et des résistants décapités.

Au nom de mon pays, le Niger, je demande solennellement à la France de faire devoir de mémoire, et de reconnaître ses crimes.

A ce sujet, le Gouvernement du Niger a mis en place une Commission d'experts, d'universitaires et de scientifiques pour étudier cette période sombre de notre histoire et écrire l'histoire véritable de notre pays afin de rétablir les faits, nous réapproprier notre histoire et donner à notre grand peuple toute sa dignité.

Ensuite, le pillage de nos ressources, au détriment des Nigériens et de l'environnement. En effet, un demi-siècle d'exploitation, l'Uranium n'a apporté aux Nigériens que misère, pollution, rébellion, corruption et désolation et aux Français prospérité et puissance.

Aussi, depuis l'avènement du CNSP et la décision du Niger d'exercer sa souveraineté sur ses ressources, le Gouvernement français, en désarroi, cherche à nous

entrainer dans des procès interminables pour arrêter l'exploitation de notre mineraï.

Enfin, la mainmise de la France sur la vie politique nigérienne et la présence de troupes françaises au Niger. En effet, jusqu'au 26 juillet 2023, la France a toujours considéré le Niger comme faisant partie de son pré carré voir sa propriété.

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs,

J'aimerais cependant dire avec force que loin de briser notre élan, l'adversité à laquelle nous faisons face a renforcé notre détermination à combattre jusqu'à la victoire finale les terroristes et leurs sponsors.

Aussi, nous pouvons, d'ores et déjà, nous réjouir de certains résultats structurants réalisés.

Ce que le peuple nigérien a réussi depuis le 26 juillet 2023 avec la prise du pouvoir par le CNSP, c'est d'inscrire notre pays dans une nouvelle trajectoire qui cette fois-ci est porteuse d'espoir.

Ce que nous avons réussi, c'est de renvoyer de notre pays, sans haine, ni violence, les forces qui entravaient notre souveraineté et empêchaient nos Forces de Défense et de sécurité de monter en puissance pour accomplir efficacement leurs missions.

Ce que nous avons réussi, c'est de dénoncer tous les contrats, textes législatifs, traités et conventions injustes qui ne vont pas dans le sens de l'intérêt du Niger.

C'est un signal fort pour tous ceux qui ont l'habitude ou l'intention de piller le Niger que désormais notre pays défendra ses intérêts sans complaisance.

Ce que nous avons réussi, c'est l'affirmation de notre souveraineté sur nos ressources naturelles longtemps spoliées et pillées par des puissances étrangères et leurs valets locaux ;

Ce que nous avons réussi, c'est l'unité de notre peuple sur des questions d'intérêt national. Désormais, tous les

Nigériens regardent dans la même direction ; celle qui préserve les intérêts supérieurs de notre pays. Les Nigériens ont compris que la bataille qui se mène est une question collective; d'où l'émergence spontannée d'une nouvelle devise populaire : **Labou Sanni No en Zarma** ; **Zanchin Kassa né** en Haoussa ; Haala Leydi Non, en Fulfuldé, ce qui signifie : c'est un enjeu national.

Ce que nous avons réussi, c'est de réveiller le patriotisme des Nigériens longtemps foulé aux pieds par des individus au service des intérêts personnels, partisans et claniques ou, pire, à la solde des organisations mafieuses ou de puissances étrangères.

Ce que nous avons réussi, c'est le soutien sincère de la population au Gouvernement qui font désormais corps pour engager le pays sur la voie du développement.

Ce que nous avons réussi, c'est de prouver que le Niger peut tenir debout, faire face courageusement et avec succès au terrorisme, assurer ses dépenses de souveraineté, faire des dépenses d'investissement, bref,

vivre, sans la prétendue assistance étrangère souvent utilisée pour menacer ou humilier les Nigériens.

Ce que nous avons réussi, c'est que pour la première fois dans l'histoire de notre pays, les décisions qui engagent le Niger et son peuple sont prises au Niger, par des Nigériens et dans l'intérêt du Niger et nulle part ailleurs.

C'est d'ailleurs ce qui nous a permis, en toute responsabilité et malgré le contexte difficile que nous connaissons de prendre des mesures sociales à la fois symboliques et fortes que sont, entre autres : la baisse des prix à la pompe de l'essence et du gasoil, la diminution des coûts de certains actes médicaux et chirurgicaux, la baisse des frais de scolarité et le soutien au prix de certaines denrées de première nécessité.

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs,

Comme vous pouvez le constater le Niger s'est engagé dans une nouvelle dynamique de gouvernance.

Cette approche a été consolidée par les assises nationales tenues à Niamey du 15 au 20 février 2025, ayant rassemblé l'ensemble des forces vives de la nation. Ces assises ont abouti à l'adoption d'importantes recommandations et à l'élaboration d'une Charte de la Refondation. Elles ont également permis, conformément à la Charte de mettre progressivement en place nos institutions : le Conseil Consultatif de la Refondation, la Cour d'Etat, la Cour des Compte, la Commission de Lutte contre la délinquance économique, financière et fiscale (COLDEFF), l'observatoire nationale de la Communication, l'Autorité de Régulation de la Commande Publique.

Ensuite, sur le plan diplomatique, le Niger a non seulement élargi sa carte diplomatique avec l'ouverture de plusieurs représentations diplomatiques et postes consulaires, mais également, a redéfini le cadre de sa coopération avec ses partenaires. Ce cadre est désormais fondé sur le respect absolu de notre souveraineté, de nos choix stratégiques et des aspirations légitimes du peuple nigérien.

De même, le Niger s'est également engagé dans un vaste programme de production agricole visant à assurer l'autosuffisance alimentaire de ses laborieuses populations, par la mise en valeur de milliers d'hectares de terres arables à travers la grande irrigation.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus sont encourageants en un an de mise en œuvre. En effet, pour la première fois de son histoire récente, le pays ne connaît pas de période soudure; période au cours de laquelle l'aide de la Communauté internationale est systématiquement sollicitée.

Notre ambition est que le Niger conquiert sa souveraineté alimentaire : inch'Allah, le Niger ne demandera plus d'aide alimentaire pour nourrir ses populations.

Au plan économique, malgré les sanctionnées iniques imposées au Niger et le blocus économique et financier que la France tente de mettre en place contre notre pays, nous avons courageusement maintenu le cap des réformes macroéconomiques qui se sont traduites

notamment : par une inflation sous contrôle, à -0,1% en fin août 2025 et escomptons une croissance économique en terme réel d'environ 7% sur la période 2025-2028. En outre, notre déficit budgétaire qui était de 5,4% du PIB en 2023 sera contenu à 3% à la fin de l'année 2025. Enfin, des efforts considérables sont déployés pour améliorer notre profil d'endettement.

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs,

Relativement à la question des droits de l'homme, le Niger réaffirme son attachement aux instruments juridiques internationaux auxquels il est partie. Toutefois, il dénonce avec force l'approche différenciée et sélective observée dans l'application des principes des droits de l'homme par certains pays dans le seul but de nuire à l'image de nos Etats.

Aussi, je tiens à annoncer de vive voix que le Niger et l'ensemble des pays de la Confédération AES, profondément attachés au respect de la dignité humaine et à l'épanouissement de leurs populations, n'acceptent

aucune leçon en la matière, de la part de quelque entité que ce soit.

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs,

Face à ces défis sécuritaire, diplomatique et de développement, le Burkina, le Mali et le Niger ont pris la décision historique de créer une alliance stratégique qui est la confédération des États du Sahel. Dans ce cadre, nous coordonnons nos politiques et construisons ensemble notre avenir avec nos propres idées et nos propres modèles de développement fondés sur nos valeurs ancestrales, dans un espace qui sera très bientôt, inch'Allah, débarrassé de toutes formes de menaces.

Permettez-moi de conclure Madame la présidente en vous assurant qu'au sein de la Confédération AES, nous agissons résolument, tant individuellement que

collectivement, pour renforcer notre sécurité commune dans le concert des nations.

Et, de dire aussi très clairement que contrairement à ce qui est parfois véhiculé, la Confédération AES et ses États membres, en particulier le Niger, restent ouverts aux autres organisations et aux autres pays.

Cependant, cette ouverture ne peut pas se faire au détriment de nos aspirations légitimes, à savoir le respect, la souveraineté, la protection de nos populations et la défense de nos intérêts.

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs,

Pour conclure mon propos je dirais que le Niger, terre millénaire aux confins du Sahara, fait face, de par son histoire et sa géographie, à des adversités multiples :

- Les effets du changement climatique, des sécheresses suivies des inondations qui rendent la vie de nos agriculteurs et éleveurs de plus en plus précaire.
- La pauvreté de nos populations et le maintien d'une grande partie de notre jeunesse dans le besoin, malgré la richesse de notre sous-sol longtemps exploité par des puissances étrangères sans vergogne.
- Le terrorisme, encouragé et financé par les puissances occidentales chaque fois que nous dénonçons les accords léonins qu'ils font signer à leurs valets locaux pour continuer à exploiter nos ressources à leur guise. Ce terrorisme orchestré endeuille nos villes, vident nos campagnes de leurs forces vives en y semant la terreur

et privent nos populations rurales d'écoles et de soins médicaux.

Mais, le Niger ensemble avec les deux autres pays de l'AES sont en train de renaître et la refondation est aujourd'hui en marche sous l'impulsion de nos 3 Chefs d'Etat et par la ferme volonté de son peuple, déterminé à prendre en main son destin.

La Refondation en cours au Niger n'est pas une rupture avec la communauté internationale, mais l'affirmation solennelle de notre souveraineté, de notre dignité et de notre droit inaliénable à choisir nos partenariats pour le bien-être de nos enfants.

- Notre priorité absolue demeure la sécurité. La lutte contre le terrorisme que nous avons engagée, nous la faisons pour nous-mêmes, pour notre région, et pour la stabilité du monde entier. Car nous avons compris que nous ne pouvons compter que sur nos propres forces et non sur une ONU impuissante, gênée par les droits de veto des pays occidentaux.

- La réfondation du Niger passe aussi par le progrès économique, à travers une exploitation judicieuse et responsable de nos ressources naturelles immenses et variées. Il est temps que ces richesses profitent davantage à notre peuple. A cet égard, nous nous engageons pour une gouvernance vertueuse et nous invitons les investisseurs internationaux qui le souhaitent à nous accompagner dans un partenariat gagnant-gagnant. Nous tendons la main à tous les pays du monde

qui croient en un partenariat fondé sur le respect mutuel, la justice et la solidarité.

- La refondation c'est aussi et surtout assurer la sécurité et l'autosuffisance alimentaire dans notre pays. A cet égard, le Gouvernement du Niger mise sur l'agro-écologie et la grande irrigation. Compter sur nos propres moyens reste le credo du Chef de l'Etat, le Général d'Armée Abdourahmane Tiani

Madame la Presidente

Nous croyons encore au multilatéralisme comme voie pour relever les défis globaux. Cependant, ce multilatéralisme doit être réformé pour être plus inclusif et

plus juste. L'Afrique doit avoir la place qui lui revient dans les instances de décision internationales, y compris au Conseil de Sécurité. La voix de l'AES doit être entendue lorsque l'on discute de la paix dans le monde.

Travaillons ensemble à bâtir un monde plus résilient. Un monde où la sécurité n'est pas le privilège de quelques puissances, mais le droit de tous les pays grands ou petits. Un monde où l'avis de chaque nation compte sans aucune discrimination et où les cris des peuples sont entendus.

Je vous remercie de votre aimable attention.